

# CHARLES BAUDELAIRE, “UNE CHAROGNE” EXPLICATION LINÉAIRE

---

## INTRODUCTION

---

- 28ème poème de la section “Spleen et Idéal” des *Fleurs du Mal* de Charles Baudelaire (1821 - 1867) - Recueil paru

- 28ème poème de la section “Spleen et Idéal” des *Fleurs du Mal* de Charles Baudelaire (1821 - 1867) - Recueil paru
  - en 1857 = 1ère version

- 28ème poème de la section “Spleen et Idéal” des *Fleurs du Mal* de Charles Baudelaire (1821 - 1867) - Recueil paru
  - en 1857 = 1ère version
  - en 1861 = version augmentée (mais 6 poèmes condamnés pour “outrage à la morale publique et aux bonnes moeurs”)

- 28ème poème de la section “Spleen et Idéal” des *Fleurs du Mal* de Charles Baudelaire (1821 - 1867) - Recueil paru
  - en 1857 = 1ère version
  - en 1861 = version augmentée (mais 6 poèmes condamnés pour “outrage à la morale publique et aux bonnes moeurs”)
- Poésie de Baudelaire = double aspiration (“spleen et idéal”)

- 28ème poème de la section “Spleen et Idéal” des *Fleurs du Mal* de Charles Baudelaire (1821 - 1867) - Recueil paru
  - en 1857 = 1ère version
  - en 1861 = version augmentée (mais 6 poèmes condamnés pour “outrage à la morale publique et aux bonnes moeurs”)
- Poésie de Baudelaire = double aspiration (“spleen et idéal”)
- Le poète chercher à transformer la boue réaliste en or poétique.

### “Une Charogne”

- commence comme un poème lyrique amoureux et évoque un cadavre pourrissant.



### “Une Charogne”

- commence comme un poème lyrique amoureux et évoque un cadavre pourrissant.
- reprend le motif du *memento mori* mais renouvèle le thème par une signification complexe.

### “Une Charogne”

- commence comme un poème lyrique amoureux et évoque un cadavre pourrissant.
- reprend le motif du *memento mori* mais renouvèle le thème par une signification complexe.
- par la poésie, alchimie qui transforme le dégoût initial en louange.

3 mouvements :

- Une macabre découverte : strophes 1 à 4

3 mouvements :

- Une macabre découverte : strophes 1 à 4
- Métamorphoses de l'ordure : strophes 5 à 9

3 mouvements :

- Une macabre découverte : strophes 1 à 4
- Métamorphoses de l'ordure : strophes 5 à 9
- Les pouvoirs de la poésie : strophe 10 à 12

Texte étudié : strophes 6 à 12, soit une partie du 2nd mouvement et 3ème mouvement

Comment le poète transforme-t-il l'immonde en objet poétique ?

1ER MOUVEMENT, STROPHES 6 À 9 :  
MÉTAMORPHOSES DE L'ORDURE

---



*Tout cela descendait, montait comme une vague,  
Ou s'élançait en pétillant ;  
On eût dit que le corps, enflé d'un souffle vague,  
Vivait en se multipliant.*

- Comparaison “ comme une vague ” et métaphore “ souffle vague ”

*Tout cela descendait, montait comme une vague,  
Ou s'élançait en pétillant ;  
On eût dit que le corps, enflé d'un souffle vague,  
Vivait en se multipliant.*

- Comparaison “ comme une vague ” et métaphore “ souffle vague ”
- Images issues de la nature avec idée de distribution, d'expansion

*Tout cela descendait, montait comme une vague,  
Ou s'élançait en pétillant ;  
On eût dit que le corps, enflé d'un souffle vague,  
Vivait en se multipliant.*

### Impression de vie, d'expansion du cadavre

- verbes de mouvement : “ descendait ”, “ montait ”, “ s'élançait ”

*Tout cela descendait, montait comme une vague,  
Ou s'élançait en pétillant ;  
On eût dit que le corps, enflé d'un souffle vague,  
Vivait en se multipliant.*

### **Impression de vie, d'expansion du cadavre**

- **verbes de mouvement** : “ descendait ”, “ montait ”, “ s'élançait ”
- **Gradation** dans la multitude : “ tout cela ”, “ enflé ”, “ multipliant ”

*Tout cela descendait, montait comme une vague,  
Ou s'élançait en pétillant ;  
On eût dit que le corps, enflé d'un souffle vague,  
Vivait en se multipliant.*

### Impression de vie, d'expansion du cadavre

- **verbes de mouvement** : “ descendait ”, “ montait ”, “ s'élançait ”
- **Gradation** dans la multitude : “ tout cela ”, “ enflé ”, “ multipliant ”
- Comparaison avec **connotation d'accouchement** “ on eût dit que le corps, enflé [...] vivait ”

*Et ce monde rendait une étrange musique,  
Comme l'eau courante et le vent,  
Ou le grain qu'un vanneur d'un mouvement rythmique  
Agite et tourne dans son van.*

- **Métaphores musicales :** “ étrange musique ”, “ mouvement rythmique ”

*Et ce monde rendait une étrange musique,  
Comme l'eau courante et le vent,  
Ou le grain qu'un vanneur d'un mouvement rythmique  
Agite et tourne dans son van.*

- **Métaphores musicales** : “ étrange musique ”, “ mouvement rythmique ”
- Strophe très lyrique : de la laideur surgit la beauté = alchimie poétique.

*Et ce monde rendait une étrange musique,  
Comme l'eau courante et le vent,  
Ou le grain qu'un vanneur d'un mouvement rythmique  
Agite et tourne dans son van.*

## **Impression de mouvement**

- **Lexique du mouvement** “ agite ”, “ tourne ”, “ mouvement ” + assonance en [an]



*Et ce monde rendait une étrange musique,  
Comme l'eau courante et le vent,  
Ou le grain qu'un vanneur d'un mouvement rythmique  
Agite et tourne dans son van.*

### **Impression de mouvement**

- **Lexique du mouvement** “ agite ”, “ tourne ”, “ mouvement ” + assonance en [an]
- **Comparaison avec des éléments naturels** “ comme l'eau courante et le vent ”. Idée d'écoulement

*Les formes s'effaçaient et n'étaient plus qu'un rêve,  
Une ébauche lente à venir,  
Sur la toile oubliée, et que l'artiste achève  
Seulement par le souvenir.*

- Métaphores artistiques : “ formes ”, “ ébauche ”, “ toile ”, “ artiste ”

*Les formes s'effaçaient et n'étaient plus qu'un rêve,  
Une ébauche lente à venir,  
Sur la toile oubliée, et que l'artiste achève  
Seulement par le souvenir.*

- Métaphores artistiques : “ formes ”, “ ébauche ”, “ toile ”, “ artiste ”
- Métaphore : “ l'artiste achève ”

*Les formes s'effaçaient et n'étaient plus qu'un rêve,  
Une ébauche lente à venir,  
Sur la toile oubliée, et que l'artiste achève  
Seulement par le souvenir.*

## Art pour lutter contre l'oubli

- Champ lexical de l'oubli : “ s'effaçaient ”, “ oubliées ”, “ souvenir ”

*Les formes s'effaçaient et n'étaient plus qu'un rêve,  
Une ébauche lente à venir,  
Sur la toile oubliée, et que l'artiste achève  
Seulement par le souvenir.*

## **Art pour lutter contre l'oubli**

- **Champ lexical de l'oubli** : “ s'effaçaient ”, “ oubliées ”, “ souvenir ”
- **Fonction de l'artiste** : unit ce qui se décompose, rassemble les souvenirs éparpillés, les fixe pour l'éternité sur sa toile ou dans un poème.

*Derrière les rochers une chienne inquiète Nous regardait d'un œil  
fâché, Épiant le moment de reprendre au squelette Le morceau  
qu'elle avait lâché.*

- **Cadre spatial : “derrière les rochers ”** (allitération en [r]) :  
“ s’effaçaient ”, “ oubliées ”, “ souvenir ” : retour au récit dur, sonorités  
rauques

*Derrière les rochers une chienne inquiète Nous regardait d'un œil  
fâché, Épiant le moment de reprendre au squelette Le morceau  
qu'elle avait lâché.*

- **Cadre spatial** : “derrière les rochers ” (allitération en [r]) :  
“ s’effaçaient ”, “ oubliées ”, “ souvenir ” : retour au récit dur, sonorités  
rauques
- **Gradation** : “Charogne” (§ 1) → “ carcasse superbe ” (§ 4) → “ le corps ”  
(§6) → le “ squelette ”

*Derrière les rochers une chienne inquiète Nous regardait d'un œil  
fâché, Épiant le moment de reprendre au squelette Le morceau  
qu'elle avait lâché.*

- **Cadre spatial** : “derrière les rochers ” (allitération en [r]) :  
“ s’effaçaient ”, “ oubliées ”, “ souvenir ” : retour au récit dur, sonorités  
rauques
- **Gradation** : “Charogne” (§ 1) → “ carcasse superbe ” (§ 4) → “ le corps ”  
(§6) → le “ squelette ”
- fragmentation du cadavre : “le morceau”



2ÈME MOUVEMENT, STROPHES 10 À 12 :  
LES POUVOIRS DE LA POÉSIE

---

## STROPHE 10 : BOUVELEVERSEMENT DES COMPARAISONS LYRIQUES TRADITIONNELLES

*Et pourtant vous serez semblable à cette ordure,  
A cette horrible infection,  
Étoile de mes yeux, soleil de ma nature,  
Vous, mon ange et ma passion !*

Parodie poètes de la Pléiade, notamment à Ronsard (“Ode à Cassandre”)

- Tiret + adversatif « pourtant » + retour au dialogue avec le pronom « vous » => **rupture après le récit**. Vers une morale ?

## STROPHE 10 : BOUVELEVERSEMENT DES COMPARAISONS LYRIQUES TRADITIONNELLES

*Et pourtant vous serez semblable à cette ordure,  
A cette horrible infection,  
Étoile de mes yeux, soleil de ma nature,  
Vous, mon ange et ma passion !*

Parodie poètes de la Pléiade, notamment à Ronsard (“Ode à Cassandre”)

- Tiret + adversatif « pourtant » + retour au dialogue avec le pronom « vous » => **rupture après le récit**. Vers une morale ?
- Futur de certitude « serez » : certitude horrible et ironique

## STROPHE 10 : BOUVELEVERSEMENT DES COMPARAISONS LYRIQUES TRADITIONNELLES

*Et pourtant vous serez semblable à cette ordure,  
A cette horrible infection,  
Étoile de mes yeux, soleil de ma nature,  
Vous, mon ange et ma passion !*

Parodie poètes de la Pléiade, notamment à Ronsard (“Ode à Cassandre”)

- Tiret + adversatif « pourtant » + retour au dialogue avec le pronom « vous » => **rupture après le récit**. Vers une morale ?
- Futur de certitude « serez » : certitude horrible et ironique
- Comparaison « vous serez semblable à cette ordure / à cette horrible infection » : inattendue, provocatrice et horrible

## STROPHE 10 : BOUVELEVERSEMENT DES COMPARAISONS LYRIQUES TRADITIONNELLES

*Et pourtant vous serez semblable à cette ordure,  
A cette horrible infection,  
Étoile de mes yeux, soleil de ma nature,  
Vous, mon ange et ma passion !*

Parodie poètes de la Pléiade, notamment à Ronsard (“Ode à Cassandre”)

- Tiret + adversatif « pourtant » + retour au dialogue avec le pronom « vous » => **rupture après le récit**. Vers une morale ?
- Futur de certitude « serez » : certitude horrible et ironique
- Comparaison « vous serez semblable à cette ordure / à cette horrible infection » : inattendue, provocatrice et horrible
- Apostrophes pétrarquistes « Étoile de mes yeux », « soleil de ma nature », « mon ange, ma passion » : contraste entre apostrophes lyriques et représentation gothique de la mort

*Oui ! telle vous serez, ô reine des grâces,  
Après les derniers sacrements,  
Quand vous irez, sous l'herbe et les floraisons grasses.  
Moisir parmi les ossements.*

- Exclamation « Oui ! » + Réitération de la comparaison « telle vous serez » (futur de certitude) => confirme de nouveau la décomposition future de la femme aimée.

## STROPHE 11 : CONFIRMATION JOYEUSE DE LA MORT À VENIR

*Oui ! telle vous serez, ô reine des grâces,  
Après les derniers sacrements,  
Quand vous irez, sous l'herbe et les floraisons grasses.  
Moisir parmi les ossements.*

- Exclamation « Oui ! » + Réitération de la comparaison « telle vous serez » (futur de certitude) => confirme de nouveau la décomposition future de la femme aimée.
- Apostrophe lyrique « ô la reine des grâces » : Lyrisme décalé par rapport à ce qui est dit.

## STROPHE 11 : CONFIRMATION JOYEUSE DE LA MORT À VENIR

*Oui ! telle vous serez, ô reine des grâces,  
Après les derniers sacrements,  
Quand vous irez, sous l'herbe et les floraisons grasses.  
Moisir parmi les ossements.*

- Exclamation « Oui ! » + Réitération de la comparaison « telle vous serez » (futur de certitude) => confirme de nouveau la décomposition future de la femme aimée.
- Apostrophe lyrique « ô la reine des grâces » : Lyrisme décalé par rapport à ce qui est dit.
- Indicateur spatial « sous l'herbe et les floraisons grasses » + verbe « moisir » : La femme appartiendra à la boue ; mais sa décomposition nourrira la vie



*Alors, ô ma beauté ! dites à la vermine  
Qui vous mangera de baisers,  
Que j'ai gardé la forme et l'essence divine  
De mes amours décomposés !*

- Apostrophe lyrique « ô ma beauté » : Reprend l'apostrophe de la Reine des Grâces

*Alors, ô ma beauté ! dites à la vermine  
Qui vous mangera de baisers,  
Que j'ai gardé la forme et l'essence divine  
De mes amours décomposés !*

- Apostrophe lyrique « ô ma beauté » : Reprend l'apostrophe de la Reine des Grâces
- S'oppose à l'expression employée au sens propre « à la vermine / qui vous mangera de baisers » (Amour et mort sont liés)

## Poète

- appartient domaine du divin, de l'or grâce à la poésie.

## Poète

- appartient domaine du divin, de l'or grâce à la poésie.
- recompose ce que la mort a décomposé => il unit

## Poète

- appartient domaine du divin, de l'or grâce à la poésie.
- recompose ce que la mort a décomposé => il unit
- fixe la beauté à jamais.